

Eppure si muove !

Placé Porte Maillot, le 8 février vers 8 heures du matin, un spectateur verra le soleil se lever sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

En cette année mondiale de l'astronomie, décidée par l'U.N.E.S.C.O. pour le 400^{ème} anniversaire de « l'invention » du télescope par Galilée, il sera difficile de ne pas penser à la prière de Josué : « *Soleil, arrête-toi sur Gabaon, Lune sur la vallée d'Ayyalôn* » (Josué, 10. 12).

Dans la Bible, le soleil s'arrête et les Amorites seront vaincus.

A Paris, le soleil ne s'arrêtera pas et les triomphes de Napoléon - commémorés par l'Arc - ne viendront même plus à l'esprit... la terre tourne, le temps passe.

Depuis Copernic, Kepler et Galilée, la question ne fait plus de doute et penser que la Bible – notamment dans l'épisode de Josué - enseignerait le contraire, serait risible.

Incontestablement, Galilée avait raison. La terre tourne !

Et Dieu est Dieu.

Les deux affirmations sont vraies. En même temps. Elles trouvent leur unité en nous, mais ni dans la science, ni dans la théologie.

Seigneur, apprends-moi à accepter de vivre dans un monde qui fonctionne comme si tu étais totalement absent. Apprends-moi à ne pas faire de court-circuit de pensée magique, ésotérique, paresseux. Fais que ma science ne juge pas, mais éclaire.

Seigneur, apprends-moi à discerner que tu n'es pas un élément de ce monde, que tu es au-delà ! Et que la Bible veut simplement m'apprendre ce chemin vers l'au-delà. Laisse-moi comprendre que ton éloignement est un respect de ma conscience, une invitation à marcher librement vers toi.

Seigneur, apprends-moi à avoir soif de « l'au-delà de tout » que tu es, en contemplant l'intelligence des hommes et la beauté de Paris lorsque le soleil se lève sous l'Arc de Triomphe.

+ Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
Le 1^{er} février